

PINDRAIS Paul Maurice

Etat Civil:

Né le 29 juillet 1892 à Vicq-sur-Gartempe (86) aux Guiots..
Parents : **Joseph PINDRAIS** (cultivateur) et **Anastasie DEBAIN** .

Fratrnie :

- **Marie Joséphine Françoise PINDRAIS** (1882 - 1966) mariée avec **Emile Raoul BROUILLARD** le 14 janvier 1908 à Vicq-sur-Gartempe (86).
- **Joséphine Anastasie Jeanne PINDRAIS** (1884 -)
- **Louis Léon Joseph PINDRAIS** (1887 -)
- **Louisa Isabelle Florence PINDRAIS** (1889 - 1962)

Registre Matricule :

Paul Maurice PINDRAIS est de la classe 1912 et porte le numéro matricule 201 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur.

Il est affecté au 68ème Régiment d'Infanterie avec le matricule 4184, dont le casernement est au Blanc et à Issoudun.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 8 octobre 1913 et soldat de 2^{ème} classe. Caporal, le 17 octobre 1914.

Disparu le 31 octobre 1914 à Wallemolen (Belgique).

Décès fixé au 31 octobre 1914 par jugement déclaratif du tribunal civil de Châtellerault le 5 juillet 1920.

Décès transcrit le 25 juillet 1920 à Vicq-sur-Gartempe (86)



The morning after the First Battle of Passchendaele

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **PINDRAIS**
Prénoms *Paul Maurice*
Grade *Caporal*
Corps *68^e Rég^t d'Infanterie*
N° *4184* au Corps. — Cl. *1912*
Matricule. *201* au Recrutement *Châtellerault*
Mort pour la France le *31 Octobre 1914*
à *Wallemolen Belgique*
Genre de mort *Eui à l'ennemi*
Né le *29 juillet 1892*
à *Vicq* Département *Vienne*
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.
Jugement rendu le *5 juillet 1920*
par le Tribunal de *Châtellerault*
acte ou jugement transcrit le *25 juillet 1920*
à *la Mairie de Vicq sur Gartempe*
N° du registre d'état civil *Vienne*
CC9-768-1922. [26434]

Ses différentes campagnes :

En guerre contre l'Allemagne du 2 août au 31 octobre 1914.

Sépulture :

Sans sépulture connue.

Historique du 68^{ème} RI.

« Le 23 octobre, il entre dans la formidable bataille de l'Yser où le 9^{ème} corps va mériter une glorieuse citation, où le 68^{ème} particulièrement va jeter le poids de sa valeur dans tous les coins du champ de bataille. Le 23 octobre, le régiment relève les Anglais à Saint-Julien d'Ypres, contre-attaque le 24 au matin, gagne 1 kilomètre, capturant de nombreux prisonniers et des mitrailleuses.

Du 24 au 27, une nouvelle manœuvre offensive nous porte aux abords de Passchendael. Dans la nuit, du 27 au 28, nous sommes relevés par la 32^{ème} DI.

Les 1^{er} et 3^{ème} bataillons du 68^{ème} partent dans la nuit du 29 et gagnent par étapes forcées la région de Zillebecke. Les Anglais ayant subi des pertes énormes menacent de fléchir ; au petit jour, le 68^{ème} entre dans la bataille. Il contre-attaque, dépasse les lignes anglaises, arrive au château d'Hoodge. Il va vivre là, jusqu'au 12 novembre une période d'attaques violentes suivies d'énergiques réactions par sa défense héroïque de la cote 60, il va empêcher les Allemands de s'emparer d'Ypres et de passer l'Yser ».

Le caporal Paul PINDRAIS disparaît au cours de ces combats le 31 octobre.

Honneur aux troufions

« Bien d'autres actes seraient à signaler. Honneur doit être rendu aux artilleurs qui ont admirablement travaillé. Le capitaine Baschi a accompagné les vagues d'assaut transmettant à sa batterie l'ordre d'allonger le tir en agitant son képi, signal repris par les agents de liaison. Le colonel lui fera avoir la Légion d'honneur. Tous en sont ravis, car nous avons des artilleurs admirables que nous savons apprécier et aimer. Baschi, décoré, recevra un éclat d'obus qui ouvrira son manteau juste à hauteur de la croix, la mettant à découvert. Plus tard, il sera grièvement blessé, et quand je le retrouverai au bois du Polygone, je lui rappellerai **Wallemolen**, le félicitant de sa croix, il m'engueulera en ces termes : « Ma croix, mais j'en suis furieux : ce ne sont pas les artilleurs qui devraient être décorés en pareille occurrence. A Wallemolen, tous les fantassins à ce prix en méritaient autant depuis le colonel jusqu'au dernier troufion. »

